

de Gabrielle, et si le tact féminin n'est pas un vain mot, je puis vous assurer que vous ne lui étiez pas indifférent, et qu'elle s'est sacrifiée... Vous savez qu'elle seule empêche le colonel d'accumuler dettes sur dettes ?

La physionomie de Robert se transforma.

— Ah ! si vous ne me trompiez pas !... dit-il avec un mélange d'espoir et d'anxiété.

— Si je ne me trompe pas, je laisserai au moins derrière moi deux heureux, répondit-elle avec un sourire.

Quelques jours après, on ne s'entretenait dans la ville que de la résolution inexplicable de madame Bausset, et de la fortune inattendue qui revenait à ses parents. Gabrielle, en effet, possédait désormais une dot de cinq cent mille francs, sur laquelle elle devait désormais à son père une forte rente viagère.

— Que va-t-il advenir de tout cela ? s'écriait mademoiselle de la Morlière qui s'était hâtée de courir chez les Kersall pour leur faire part de cette grande nouvelle. Gabrielle n'étant plus nécessaire à son père, épousera-t-elle le percepteur ?

Olivier sourit.

— Je vois, dit-il, que vous n'avez pas été plus que nous dupe de la générosité de Gabrielle. Je verrai Varcy demain matin, et lui conseillerai de renouveler sa demande.

Mais les événements marchaient vite.

Le jour même, après le dîner de midi, le colonel, qui venait prendre son café, et qui fumait son cigare avec recueillement, releva tout à coup la tête, et regarda sa fille, assise en face de lui.

— J'espère, Gabrielle, dit-il avec mansuétude, que maintenant que tu as une dot, tu ne persisteras pas dans ton étrange résolution... J'ai souffert plus d'une fois à la pensée que mon unique enfant vieillirait dans le célibat... Andrée me disait encore ce matin que tu es faite pour être le modèle des femmes et des mères.

Gabrielle sourit malgré elle.

— Laissez d'abord venir les épouseurs, dit-elle.

— Alors tu veux bien te marier ?

— Cela dépend... Il faudrait savoir avec qui.

Le colonel l'embrassa, jeta le reste de son cigare, et prit son chapeau pour sortir.

D'un pas plus allègre que jamais, et se redressant machinalement avec le sentiment de sa nouvelle importance, il traversa la place, et se rendit à l'hôtel du Quesnay.

— Mon cher Olivier, dit-il sans préhension, savez-vous si M. Varcy pense toujours à ma fille ? Je crois être parvenu à vaincre l'incroyable entêtement de Gabrielle... Il me semble que M. Varcy ne lui déplaît pas, et quoiqu'il n'ait aucune fortune, je consentirais volontiers à ce mariage... Vous comprenez ?... Faites cette démarche comme venant de votre seule initiative... Naturellement, je n'y dois être mêlé en rien...

Une heure après, Robert, le cœur ému d'une joie délicieuse, bien que doutant encore de son bonheur, était introduit chez le colonel.

Celui-ci le reçut avec une condescendance tout aimable.

— Colonel... serait-il vrai ?...

— Je n'en sais rien... j'ai travaillé pour vous, voilà tout ! Allez trouver Gabrielle qui est là, dans le salon, et parlez-lui vous-même, je vous y autorise !

Robert entra, et il vit aussitôt les joues de la jeune fille se teindre de rose.

Il s'assit près d'elle.

— Savez-vous pourquoi je viens ?

— Non, murmura-t-elle, sans le regarder.

— Votre père m'a mis au cœur un bien doux espoir...

Elle attacha sur lui ses beaux yeux calmes, où se lisait un sentiment profond.

— Gabrielle, dit-il d'une voix basse et émue, n'aimiez-vous déjà quand vous m'avez refusé ?...

Elle lui tendit la main avec un sourire radieux.

— Oui, depuis longtemps...

## XX

Deux ans se sont écoulés.

Robert est encore percepteur à Marsay. Tant de souvenirs et tant d'amitiés l'y enchaînent, qu'il s'y laisse volontiers oublier.

Le colonel jouit magnifiquement de ses dix mille livres de rente, et jette plus que jamais l'argent par les fenêtres... Cependant, nous devons lui rendre cette justice qu'il ne dépasse plus ses revenus.

Gabrielle est mère, et ce nouveau devoir l'a parée de nouvelles vertus... Si le bonheur existe sur la terre, c'est bien dans cette petite maison où l'on s'aime, où l'on fait du bien, où l'on goûte les plus pures et les plus nobles jouissances de ce monde.

Mademoiselle de la Morlière continue à se partager entre « ses deux filles ; » — c'est ainsi qu'elle appelle Léonie et Gabrielle.

Andrée a prononcé ses vœux et vient d'être envoyée à Marsay.

Robert et sa femme ont été profondément émus en retrouvant sous la coiffe de mousseline ces traits harmonieux, sous le voile d'étamine cette taille majestueuse... Elle n'a rien perdu de sa beauté, qui réjouit désormais les yeux des pauvres... Sa gaieté d'autrefois, qui est devenue plus douce, mais moins fantasque et plus vraie, fait le charme de ses compagnes aussi bien que des malades qui l'entourent.

Gabrielle l'a vue dans les salles, pensant des plaies horribles, pâle, mais courageuse ; elle l'a vue obéissante comme une enfant, heureuse dans sa pauvreté et son sacrifice.

— Voyez, dit la jeune religieuse, tout en traçant le signe de la croix sur le front de la petite Andrée, moi, indigne, je bénis ce petit ange... Chère Gabrielle, apprenez-lui à être meilleure que moi, et à ne pas gaspiller ses belles années comme j'ai eu le malheur de le faire... Qu'elle sache qu'on n'est heureux qu'en aimant Dieu et en se dévouant au prochain...

FIN.

## SAUVÉ PAR UN VIOLON

### I

Nous passions, M. Dugravier et moi, sur le pont situé sur la Briançonne, une jolie rivière coulant au bas de la colline qui porte la petite ville de Perre-Buffière, célèbre par la naissance de Bupuytreu et le séjour de Mirabeau ; c'est par une chaleur torride ; bêtes et gens faisaient la sieste. Il fallait être comme mon compagnon, un Parisien en vacances, et comme moi un malheureux écrivain échappé au travail du cabinet, pour affronter ce terrible soleil de juillet. A peine étions nous arrivés à l'extrémité du pont, qu'un vieillard, couché à quelques pas dans le fossé de la route, à l'ombre d'un gros chêne, se redressa et s'armant d'un violon et de son archet, nous joua ou plutôt nous estropia l'ouverture de